

Mohamed El Ghmary
mohamed.elghmary@um5s.net.ma

Résolution approchée d'équations différentielles.

Les équations différentielles (**ED**) apparaissent très souvent dans la modélisation de la physique et des sciences de l'ingénieur. Trouver la solution d'une **ED** ou d'un système d'**ED** est ainsi un problème courant, souvent difficile ou impossible à résoudre de façon analytique. Il est alors nécessaire de recourir à des méthodes numériques pour les résoudre.

Le **problème de Cauchy** consiste à trouver une fonction $y(t)$ définie sur l'intervalle $[a, b]$ telle que :

$$\begin{cases} y' = f(y(t), t) & ; \quad \forall t \in [a, b] \\ y(a) = y_0 \end{cases}$$

Pour obtenir une approximation numérique de la solution $y(t)$ sur l'intervalle $[a, b]$, nous allons estimer la valeur de cette fonction en un nombre fini de points t_i , pour $i = 0, 1, \dots, n$, constituant les nœuds du maillage. La solution numérique obtenue aux points t_i est notée $y_i = y(t_i)$. L'écart entre deux abscisses, noté h , est appelé : **le pas de discrétisation**.

Les principales méthodes de résolution numérique des **ED** sont séparées en deux grandes catégories :

- ✓ **les méthodes à un pas** : Le calcul de la valeur y_{n+1} au nœud t_{n+1} fait intervenir la valeur y_n obtenue à l'abscisse précédente. Les principales méthodes sont celles de : *Euler, Runge-Kutta, Crank-Nicholson ...*
- ✓ **les méthodes à multiples pas** : Le calcul de la valeur y_{n+1} au nœud t_{n+1} fait intervenir plusieurs valeurs $y_n, y_{n-1}, y_{n-2}, \dots$ obtenues aux abscisses précédentes. Les principales méthodes sont celles de : *Nyström, Adams-Bashforth, Adams-Moulton, Gear ...*

La méthode de Nyström :

La méthode de **Nyström** est une méthode à deux pas, son algorithme est :

$$\begin{cases} y_0 \text{ donné ;} \\ y_1 \text{ calculé par la méthode Euler ;} \\ y_{n+1} = y_{n-1} + 2 * h * f(y_n, t_n) \end{cases}$$

Géométriquement : on considère la droite de pente $f(y_n, t_n)$ passant par le point (y_{n-1}, t_{n-1}) parallèle à la tangente passant par (y_n, t_n) . La valeur y_{n+1} est l'ordonnée du point de cette droite d'abscisse t_{n+1} .

Les méthodes d'Adams-Bashforth et d'Adams-Moulton :

Ce sont des méthodes basées sur des techniques d'intégration numérique, qui utilisent les polynômes interpolateurs de Lagrange. La formulation générale de ces méthodes est :

$$y_{n+1} = y_n + h \sum_{j=-1 \text{ ou } 0}^p b_j f(t_{n-j}, y_{n-j})$$

Dans la suite de cette partie, nous nous intéressons aux méthodes d'Adams-Bashforth et d'Adams-Moulton d'ordre 2.

❖ Le schéma d'Adams-Bashforth à deux pas, explicite, d'ordre 2 :

y_0 donné ;

y_1 calculé par la méthode Euler ;

$$y_{n+1} = y_n + \frac{h}{2}(3 f(t_n, y_n) - f(t_{n-1}, y_{n-1}))$$

❖ Le schéma d'Adams-Moulton à un pas, implicite, d'ordre 2 :

y_0 donné ;

$$y_{n+1} = y_n + \frac{h}{2}(f(t_n, y_n) + f(t_{n+1}, y_{n+1}))$$

En pratique, les schémas d'Adams-Moulton ne sont pas utilisés comme tels, car ils sont implicites. On utilise plutôt conjointement un schéma d'Adams-Moulton et un schéma d'Adams-Bashforth de même ordre, pour construire un schéma *prédicteur-correcteur* : Dans le schéma d'Adams-Moulton, on utilise la valeur de y_{n+1} prédite (calculée) par le schéma d'Adams-Bashforth.

Le schéma prédicteur-correcteur d'ordre 2, d'Adams-Bashforth et Adams-Moulton est :

y_0 donné ;

y_1 calculé par la méthode d'Euler ;

$$y_{n+1} = y_n + \frac{h}{2}(f(t_n, y_n) + f(t_{n+1}, k))$$

$$\text{avec } k = y_n + \frac{h}{2}(3 f(t_n, y_n) - f(t_{n-1}, y_{n-1}))$$

Q. 1 : Écrire une fonction **ABM2** (*f*, *a*, *b*, *y0*, *h*), qui reçoit en paramètres :

- ✓ *f* est la fonction qui représente une équation différentielle du premier ordre ;
- ✓ *a* et *b* sont les deux bornes de l'intervalle d'intégration ;
- ✓ *y0* est la valeur initiale à l'instant *a* ($y(a) = y0$) ;
- ✓ *h* est le pas de discrétisation.

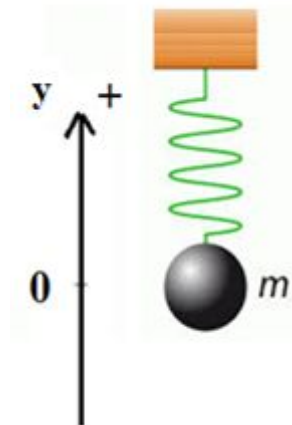
En utilisant le schéma prédicteur-correcteur d'ordre 2, d'Adams-Bashforth et Adams-Moulton, la fonction renvoie **T** et **Y**, qui peuvent être des listes ou des tableaux :

- **T** contient la subdivision de l'intervalle [*a*, *b*], en valeurs régulièrement espacée, utilisant le **pas** de discrétisation *h* ;
- **Y** contient les approximations des valeurs $y(t_i)$, à chaque instant t_i de **T**.

Application à un oscillateur harmonique

Un objet, de masse *m*, est suspendu à un ressort fixé à un support.

0 représente le point d'équilibre, et *y(t)* représente la position de l'objet par rapport au point d'équilibre, avec la direction positive vers le haut.



Si l'objet suspendu est tiré verticalement vers le bas, celui-ci effectue un mouvement harmonique. La forme générale de l'équation différentielle modélisant ce mouvement harmonique est :

$$(E) \quad m \ddot{y}(t) + b \dot{y}(t) + k y(t) = F(t)$$

Les paramètres de cette équation différentielle sont :

- ✓ *b* : constante de proportionnalité de la force d'amortissement ;
- ✓ *F(t)* : force extérieure appliquée sur l'objet ;
- ✓ *k* : constante de rappel du ressort ;
- ✓ *m* : masse de l'objet.

Si $b = 0$ et $F(t) = 0$, alors le mouvement harmonique est dit : **simple**.

Si $b \neq 0$ et $F(t) = 0$, alors mouvement harmonique est dit: **amorti**.

Si $F(t) \neq 0$, alors mouvement harmonique est dit : **forcé**.

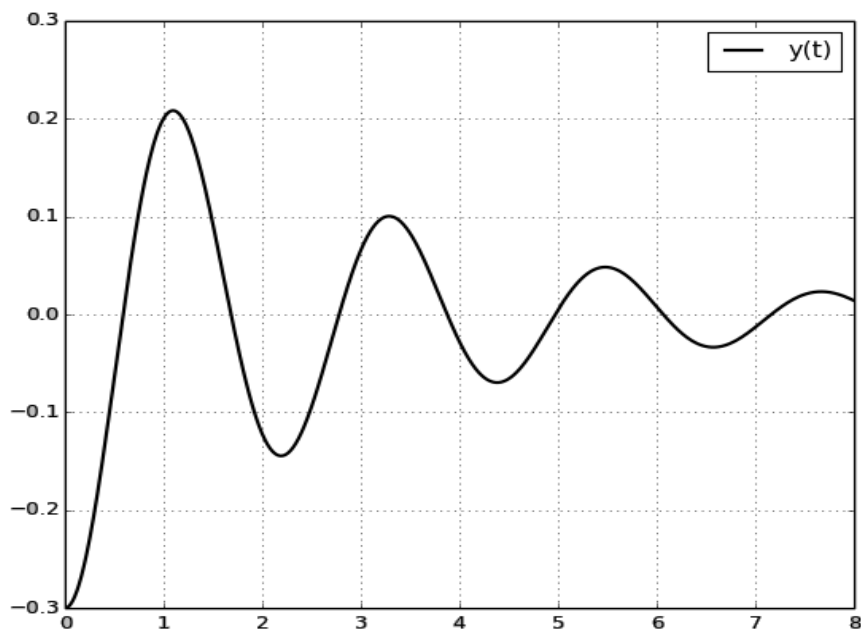
Q. 2 : On suppose que les valeurs des paramètres de l'équation différentielle (E), sont :

$$b = 1 \quad ; \quad k = 12.5 \quad ; \quad m = 1.5 \quad \text{et} \quad F(t) = 0$$

Écrire l'équation différentielle (E) sous la forme $\mathbf{z}' = \mathbf{G}(\mathbf{t}, \mathbf{z})$, avec $\mathbf{G}(\mathbf{t}, \mathbf{z})$ une fonction à deux variables (\mathbf{t}, \mathbf{z}) dont \mathbf{z} est un tableau de longueur 2.

Q. 3 : On suppose avoir tiré l'objet suspendu verticalement vers le bas, avant de le relâcher *sans vitesse initiale*.

En utilisant le schéma prédicteur-correcteur d'ordre 2, d'Adams-Bashforth et Adams-Moulton, écrire le code Python qui permet de tracer la courbe ci-dessous, représentant la position $\mathbf{y}(\mathbf{t})$ de l'objet \mathbf{m} suspendu, toutes les 10^{-3} secondes.



Q. 4 : Écrire la fonction **racines (P)**, qui reçoit en paramètre la liste (ou le tableau) **P** des positions $\mathbf{y}(\mathbf{t})$ de l'objet suspendu, à intervalles de temps de 10^{-3} secondes. La fonction affiche les valeurs des zéros de la fonction $\mathbf{y}(\mathbf{t})$: les valeurs des \mathbf{t} tels que $\mathbf{y}(\mathbf{t}) = 0$, ou $\mathbf{y}(\mathbf{t}) \approx 0$ avec la précision 10^{-3} .

Exemple :

La fonction affiche les valeurs suivantes :

0.589 , 1.684 , 2.78 , 3.875 , 4.971 , 6.067 , 7.162